HUSSARDS

1804-1812

ARMÉE FRANÇAISE

PLANCHE N° 57

Les suites gravées contemporaines, par exemple celle de Martinet qui donne trois types différents de hussards, les gouaches de Hoffmann, les lithographies postérieures à l'Empire, ensuite les nombreuses collections de soldats découpés et enfin les ouvrages documentaires modernes, ont le défaut de trop uniformiser le costume des différents régiments; ils oublient ou ignorent les particularités traditionnelles de certains d'entre eux.

Dans la réalité, si les régiments ont presque toujours conservé les mêmes couleurs, les cinq premiers par tradition, les cinq suivants, issus de corps de volontaires, celles qui leur avaient été attribuées lors de leur formation définitive, il n'en fut pas toujours de même pour les accessoires de la tenue, ces derniers n'étant régis par aucun règlement.

La circulaire du 4 Brumaire An X avait donné des détails précis sur la coiffure et l'équipement des troupes, les dimensions et la composition du shako, de la ceinture-écharpe et de la sabretache, celles de la buffleterie et du harnachement.

Certaines de ses dispositions étaient restées sans grands changements jusqu'à la fin de l'Empire, par exemple celles relatives à la buffleterie et à la sellerie, mais depuis 1801, la mode avait apporté des modifications au shako; enfin rien n'avait été spécifié quant à l'ornementation de la sabretache, ce qui permettait une grande fantaisie dans le choix des emblèmes qui figuraient sur sa pattelette.

En outre, selon les régiments et les époques, les dolmans et les pelisses ont été garnis de trois ou cinq rangées de boutons et les culottes hongroises ont eu aux ouvertures du pont un ornement de forme variable.

Nous verrons que certaines de ces particularités ont été conservées jusqu'en 1814. Néanmoins, il y a lieu de tenir compte de l'évolution qui s'est faite dans la coupe des vêtements et du raccourcissement progressif de la pelisse et du dolman.

Chacun de nos schémas donne, d'une part, le dolman, la ceinture, la buffleterie, la culotte et le surtout; d'autre part, la pelisse montrant sa doublure, le gilet, le pantalon de cheval et la sabretache. Nous y avons ajouté le shako, le bonnet de police, le colback de la compagnie d'élite, le portemanteau et le feston de schabraque.

Tous ces détails correspondant à une date déterminée, nous ajouterons quelques commentaires sur les tenues portées antérieurement et postérieurement.

Tous les régiments, à l'exception du 11e, avaient la pelisse doublée en flanelle blanche et le manteau en drap vert.

1er *Régiment:* dolman, pelisse, culotte hongroise, gilet, pantalon de cheval, bonnet de police et surtout bleu céleste foncé, parements écarlates au dolman et au surtout, tresses et ganses blanches, cinq rangées de boutons blancs, ceinture cramoisie à garniture blanche, culotte ornée de nœuds hongrois.

A la fin de 1808, le régiment adopta la culotte rouge qui resta en usage au moins jusqu'en 1812.

Shakos: en 1805, fût presque cylindrique, visière très plate, pas de jugulaires, cordon blanc, cocarde, plumet noir à sommet rouge placé à gauche; en 1806, on lui ajouta une plaque blanche en losange, qui ne se trouvait plus sur le nouveau shako mis en service en 1807 (voir schéma).

En 1808, plaque en losange et jugulaires blanches, cordon blanc, plumet noir (Martinet, 1er type), plumet rouge avec le 1/4 inférieur noir (variante du même), culotte bleue pour les deux.

1809, même shako sans cordon, plumet vert foncé (Martinet, 2e type); variante du même, pas de plaque, cordon blanc, cocarde en haut, plumet noir; ces deux types en culotte rouge.

1810-1812, shako sans cordon, plaque à aigle sur soubassement rectangulaire allongé, plumet noir, culotte rouge (Martinet, 3e type).

1813, adoption à la fin de l'année du shako cylindrique noir.

La sabretache classique (voir planche 22) semble avoir été mise en service à la fin du Consulat.

Il existe deux autres modèles postérieurs, également à fond rouge, l'un avec feuillages en blanc et numéro surmonté d'une couronne impériale, l'autre avec aigle couronnée, numéro en dessous et feuillages blancs.

2e *Régiment:* pelisse, dolman et surtout brun marron, parements du dolman et du surtout, culotte, pantalon de cheval et gilet bleu céleste, tresses et ganses blanches, trois rangées de boutons blancs, ceinture cramoisie à garniture blanche, passepoils blancs au collet et aux parements du surtout, bonnet de police à flamme brune et turban bleu céleste, piques en galon blanc à la culotte.

A la fin de l'Empire, le dolman et la pelisse avaient encore les coulants et le cordon bleu céleste et le shako de forme basse était celui de la figure 2, planche 9.

En 1805, la ceinture écharpe avait cinq rangées de boutons.

Le shako mis en service en 1807 était plus haut, dépourvu de cordon, muni de jugulaires et orné d'un plumet noir.

6e *Régiment:* dolman, gilet, collet et parements du surtout écarlates, pelisse, culotte, pantalon de cheval, surtout, collet et parements du dolman bleu impérial, tresses et ganses jaunes, trois rangées de boutons jaunes à la pelisse et au dolman, ceinture cramoisie à garniture jaune, nœuds hongrois à la culotte, bonnet de police à flamme bleue et turban écarlate.

Les parements et le collet du dolman sont représentés en rouge par Martinet, 3e type, vers 1810-1812 et seront maintenus de cette couleur par le règlement de 1812.

Le dolman et la pelisse ont été également garnis de cinq rangées de boutons.

Le 6e hussards serait le premier à avoir adopté en 1805, la plaque de shako timbrée de l'aigle; elle était de forme octogonale.

En 1807-1808, le shako avait des jugulaires, une plaque en losange, un cordon natté et un plumet noir à sommet rouge.

En 1808, il fut recouvert en drap rouge et conservé de cette couleur jusqu'à son remplacement, peu avant la campagne de Russie, par un shako cylindrique rouge qui resta en service jusqu'en 1815.

De 1805 à 1811, la sabretache n'a pas varié; en 1812, elle devint noire avec un écusson en laiton.

D'après Valmont, le 6e hussards aurait changé les couleurs de son habillement en 1814 et adopté celles du 4e: pelisse rouge, dolman bleu à collet du fond et parements rouges; il s'en différenciait par la couleur de la passementerie qui était mélangée de jaune et de bleu.

7e *Régiment:* dolman, pelisse, surtout et pantalon de cheval vert foncé, collet et parements du dolman et du surtout, culotte et gilet écarlates, tresses et ganses jaune serin, trois rangées de boutons jaunes au dolman et à la pelisse, ceinture cramoisie à garniture jaune, piques en galon jaune à la culotte, bonnet de police à flamme verte et turban écarlate.

En 1806, le shako était sans plaque, ni jugulaires, avec la cocarde devant et en haut, un cordon réduit et un plumet noir à sommet rouge. Il reçut en 1807, une plaque en losange, des jugulaires et un cordon natté jaunes.

Le plumet, noir à cette date, fut remplacé vers 1808-1809, par le plumet blanc à sommet rouge.

La plaque à aigle sur un soubassement rectangulaire, fut adoptée probablement en 1810, en même temps qu'un nouveau plumet, mi-partie vert en haut et rouge en bas.

A la fin de l'Empire, le shako cylindrique vert clair fut mis en service.

La sabretache verte à couronne de laurier, feuillage et numéro jonquille, adoptée à la fin du Directoire, fut conservée très longtemps, peut-être jusqu'en 1811.

L'année suivante, la sabretache devenait rouge avec galon et numéro jaunes.

C'est avec un pantalon de cheval rouge, basané à l'entre-jambe et garni de fausses bottes s'arrêtant au jarret, que le régiment est parti pour la campagne de Russie. Le pantalon de cette couleur resta en service jusqu'en 1815.

8e *Régiment:* pelisse, dolman, surtout, pantalon de cheval vert foncé, collet et parements du dolman et du surtout, culotte et gilet écarlates, tresses et ganses blanches, cinq rangées de boutons blancs à la pelisse et au dolman, ceinture cramoisie à garniture blanche, nœuds hongrois à la culotte, bonnet de police à flamme verte et turban rouge.

En 1808, la passementerie du dolman et de la pelisse, le cordon de la ceinture écharpe et le bordé des bottes furent mélangés rouge et vert, tandis que les nœuds de la ceinture et la tresse de la culotte devenaient vert foncé.

Le drap rouge garance fut utilisé temporairement en 1807, pour la confection des pantalons et des portemanteaux et repris en 1812 pour les pantalons et les shakos. Le pantalon en service à cette époque était à fausses-bottes, comme celui du 7e.

Il semble que ce régiment a toujours porté le shako sans plaque avec la cocarde placée en haut; un cordon blanc et un plumet noir à sommet rouge le complétaient.

Vers 1807, on ajouta des jugulaires en métal blanc; en 1808, le plumet devint noir et en 1809, le cordon mélangé rouge et vert, remplaça le cordon blanc.

Le shako recouvert en drap rouge d'abord, de forme tronconique au début de 1812, semble avoir été remplacé dans le courant de la même année par le shako cylindrique; il était orné d'un cordon vert et d'un plumet noir qui a subsisté jusqu'en 1814.

En 1812, le colback de la compagnie d'élite avait un cordon natté rouge et vert, posé diagonalement.

La sabretache en cuir noir, avec plaque blanche en écusson et à numéro, fut remplacée tardivement, probablement en 1811, par une sabretache recouverte en drap rouge, galonnée de noir, avec aigle couronnée blanche portant sur le corps un écusson noir à numéro blanc.

9e *Régiment:* dolman écarlate, pelisse, collet et parements du dolman, culotte, gilet, surtout, pantalon de cheval et bonnet de police bleu céleste foncé, tresses et ganses jaunes, trois rangées de boutons jaunes à la pelisse et au dolman, puis cinq rangées après 1808, ceinture cramoisie à garniture jaune, nœuds hongrois à la culotte.

En 1805-1806, le shako, sans plaque, ni jugulaires, avait la cocarde à mi-hauteur et un cordon simple. En 1807, il eut une plaque en losange et des jugulaires jaunes, le cordon natté et le plumet noir à cime blanche.

Nous trouvons le plumet noir à sommet rouge en 1808 et noir à sommet jaune en 1810.

Le shako cylindrique rouge fut porté à la fin de 1813 et en 1814.

La compagnie d'élite eut également le plumet noir et jaune entre 1810 et 1812.

Le régiment eut plusieurs modèles de sabretaches. En 1806, c'était le modèle classique à fond rouge, avec numéro et feuillage brodés en jaune; en 1807, elle était ornée d'une aigle couronnée et du numéro; ensuite l'aigle et le numéro furent encadrés de feuillage.

Il semble qu'en 1808, une plaque à aigle posée sur un soubassement rectangulaire lui fut ajoutée et la cocarde reportée en haut. Néanmoins, une gravure de Booth donne encore vers 1809, le shako sans plaque, orné cette fois d'un cordon blanc et surmonté d'un plumet noir à sommet bleu céleste.

La cocarde très particulière en usage au corps, au moins depuis le Consulat, avait le centre blanc et la zone extérieure rouge; elle fut remplacée par la cocarde normale en 1810, en même temps que la plaque en losange était adoptée. A cette époque, le shako se voit représenté avec ou sans cordon.

En 1812 et 1813, c'est l'aigle posée sur un bouclier antique qui garnissait le devant du shako, en attendant la mise en service, à la fin de 1813, du shako cylindrique noir.

La sabretache bleu céleste galonnée de rouge avec le numéro en blanc (voir planche 9) fut remplacée en 1806 par une sabretache noire ornée d'un écusson en laiton, estampé d'une aigle et surmonté d'une grosse couronne; elle semble avoir été conservée jusqu'en 1813.

En 1804 et 1805, il existait concurremment des pantalons de cheval basanés, bruns à bandes bleu de ciel, bleu de ciel à bandes brunes ou gris de fer sans bandes de couleur.

3e Régiment: dolman, pelisse, culotte hongroise, gilet, bonnet de police, pantalon de cheval et surtout gris argentin, parements cramoisis au dolman et au surtout, tresses et ganses cramoisies, cinq rangées de boutons blancs à la pelisse et au dolman, ceinture cramoisie à garniture blanche, nœuds hongrois à la culotte.

Le pantalon gris, sans basane ni bandes latérales, en usage au début de l'Empire, était encore utilisé tel quel en 1814.

La buffleterie noircie était une particularité de ce régiment.

En 1807-1808, shako de forme classique, avec plaque en losange et jugulaires blanches, cordon cramoisi et plumet noir. Martinet représente à la même époque le plumet jaune à base noire.

En 1808-1809, nous trouvons le plumet noir à sommet cramoisi; en 1810, de nouveau le plumet noir, (Martinet, 3e type).

A la fin de 1813, le régiment a adopté le shako cylindrique noir.

La sabretache à fond gris argentin, avec galon, chiffre, couronne et feuillage cramoisis est peu représentée; par contre, nous en voyons souvent une noire timbrée du chiffre 3, qui est peut-être la sabretache ci-dessus décrite placée dans son étui.

Nous ignorons jusqu'à quelle époque la sabretache grise a été conservée, le 3e hussards étant parmi les moins connus.

4e Régiment: dolman, culotte hongroise, pantalon de cheval et surtout bleu impérial, pelisse, gilet, parements du dolman et du surtout écarlates, tresses et ganses jaunes, trois rangées de boutons jaunes au dolman et à la pelisse, ceinture cramoisie à garniture jaune, nœuds hongrois à la culotte, bonnet de police à turban bleu et flamme écarlate.

A la fin de l'Empire les dolmans et pelisses ont également eu cinq rangées de boutons.

En 1805, le pantalon de cheval boutonné latéralement était uni, sans basane; en 1813, nous trouvons le même pantalon avec bande rouge sur le côté.

Le shako en service en 1807, encore de forme basse, sans plaque ni jugulaires, était orné sur le devant d'une grosse cocarde et muni d'un cordon.

Par la suite, il eut une plaque en losange et des jugulaires jaunes; son plumet jaune à base noire fut bientôt remplacé par le plumet noir ou vert très foncé que nous retrouvons en 1810-1812.

A la fin de 1813, le régiment prit le shako cylindrique rouge.

La sabretache semblable à celle du 1er régiment, mais avec galon et numéro jaune d'or était utilisée en 1806-1807. Vers 1809, une couronne impériale brodée en jaune remplaça la petite couronne de lauriers.

A la fin de 1811, la compagnie d'élite avait une grenade en cuivre sur son colback, la schabraque en mouton noir et était remontée en chevaux noirs.

5e Régiment: dolman, culotte hongroise, pantalon de cheval et surtout bleu céleste foncé, pelisse, parements du dolman, parements et collet du surtout blancs, gilet rouge, tresses et ganses jaune citron, trois rangées de boutons jaunes à la pelisse et au dolman, ceinture cramoisie à garniture jaune citron, piques à la culotte, bonnet de police à flamme blanche et turban bleu céleste.

Le pantalon de cheval, sans basane ni bandes de couleur, semble avoir été de tradition au corps, car nous le retrouvons en 1813 et en 1814.

En 1805, le shako en service était encore celui de la figure 20, planche 9, avec les mêmes plumet et cocarde.

En 1807, il était de forme plus élevée, avec la cocarde normale et complété de jugulaires en laiton, d'un cordon natté et d'un plumet blanc à base bleue.

Le shako recouvert en drap bleu céleste fut adopté en 1808, (Martinet en donne une variante avec bande de cuir en haut, bourdalou en bas et cordon); comme les précédents, il conserva la cocarde au milieu du fût mais n'eut plus de cordon; son plumet blanc devint bleu céleste avec le quart supérieur noir vers 1810-1811.

Il semble que le 5e hussards n'a jamais eu de plaques à ses shakos.

Le shako cylindrique rouge fut adopté en 1813.

Quant au colback de la compagnie d'élite, il eut d'abord entre 1806 et 1807, la flamme bleu céleste et le plumet rouge, puis en 1809, la flamme rouge avec le plumet rouge à sommet noir.

En 1812, le plumet rouge à base noire était complété d'un pompon rouge, surchargé du chiffre 5 en laiton.

La sabretache particulière au régiment, une des plus belles, resta en service jusqu'à la chute de l'Empire.

10e Régiment: pelisse, dolman, culotte, pantalon de cheval, surtout et bonnet de police bleu céleste foncé, collet et parements du dolman et du surtout et gilet écarlates, tresses et ganses blanches, cinq rangées de boutons blancs à la pelisse et au dolman, ceinture cramoisie à garniture blanche, piques à la culotte.

En 1807, d'après le Bourgeois de Hambourg, la culotte était ornée de trèfles.

A la fin de 1806 ou au début de 1807, le shako reçut des jugulaires et une plaque en losange blanches. Il fut complété jusqu'en 1810 par un plumet noir à base rouge. Après cette date, Martinet donne le plumet entièrement rouge à son troisième type de hussard.

Le Bourgeois de Hambourg représente le colback de la compagnie d'élite garni sur le devant d'une plaque blanche oblongue, à extrémités arrondies.

Vers 1810, Weiland ajoute au colback classique, un plumet noir à très petite zone rouge au sommet.

Jusqu'en 1812, la sabretache semble avoir toujours été en cuir noir avec écusson en métal blanc; Weiland donne l'écusson jaune.

11e Régiment: formé en 1810, du régiment de hussards holiandais dont il a conservé le costume: dolman, pelisse, culotte, pantalon de cheval et bonnet de police bleu impérial, collet et parements rouges au dolman, tresses et ganses jaunes, cinq rangées de boutons jaunes à la pelisse et au dolman, gilet rouge gansé de jaune, ceinture rouge, nœuds blancs rayés de bleu, cordon blanc, nœuds hongrois à la culotte, pelisse doublée de flanelle rouge et bordée de mouton blanc. C'est le seul régiment qui avait le manteau bleu.

Le shako à garniture en laiton et plumet noir, était dépourvu de cordon. La compagnie d'élite se distinguait par le colback en peau d'ours blanc.

La sabretache semble avoir toujours été noire avec le numéro en métal jaune.

Le régiment eut d'abord la schabraque à pointes, en drap bleu, galonnée de jaune, avec aux quatre coins, des figures tressées encadrant le numéro.

Vers 1812, il prit la schabraque en laine blanche et la ceinture cramoisie à nœuds jaunes.

12e Régiment: le 9e bis, formé en Espagne en janvier 1812 avec 3 escadrons du 9e, prit le numéro 12 en février 1813.

L'uniforme du 9e bis était: dolman rouge à collet et parements de même couleur, pelisse, culotte et pantalon de cheval bleu céleste foncé, gilet rouge, tresses et ganses blanches, trois rangées de boutons blancs à la pelisse et au dolman, nœuds hongrois à la culotte, ceinture cramoisie à garniture blanche. Shako sans cordon, avec plaque à soubassement, jugulaires en laiton et plumet noir à tiers supérieur jaune. Sabretache noire, peut-être ornée d'une grenade en laiton.

Le 12e hussards conserva la tenue du 9e bis, mais son dolman aurait eu le collet et les parements bleu ciel; le shako cylindrique noir semble avoir été adopté en 1813.

Pour terminer, nous faisons figurer les galons de grade posés sur le dolman: *a)* du brigadier; *b)* du maréchal-des-logis; *c)* du maréchal-des-logis-chef; *d)* du brigadier-fourrier; *e)* de l'adjudant et sur la pelisse; *f)* du brigadier; *g)* de l'adjudant; *h)* du maréchal-des-logis.

Dans quelques régiments, au début de l'Empire, les sous-officiers portaient encore la bordure de leur pelisse en peau de renard.

Les cheyrons d'ancienneté semblent avoir été écarlates dans les régiments dont la couleur du fond de la pelisse ou du dolman était autre que le rouge. Dans les autres, ils devaient être de la couleur des tresses.

Signalons que les devis de passementerie et le règlement, pourtant très détaillé de 1812, ne donnent aucune précision sur ce point.

Lorsqu'en 1813, les magasins militaires furent à même de fournir aux régiments les effets qui étaient nécessaires pour leurs remplacements, les vêtements mis à leur disposition devaient être conformes au règlement de 1812 et par conséquent différer légèrement de ceux déjà en service dans bon nombre de régiments: dolmans et pelisses à cinq rangées de boutons, ornements en forme de piques au pont de la culotte, portemanteaux et pantalons de cheval verts, sabretaches noires à aigle et numéro de la couleur du bouton.

L'uniformité dans la tenue, déjà très difficile à obtenir en temps de paix, ne fut plus recherchée en 1813 et en 1814, le manque de matières premières obligeant les corps à utiliser tout ce qu'ils pouvaient se procurer.

L. ROUSSELOT.
Membre de « La Sabretache ».

SCEP - 91650 BREUILLET